

NOUVEAUX TEXTES LIHYANITES DE PHILBY-BOGUE

par

le P. A. VAN DEN BRANDEN

Au début de l'année 1953, l'explorateur bien connu, H. St. J. B. Philby entreprit un voyage dans le nord de l'Arabie et plus spécialement dans le pays de Midian, accompagné de l'ingénieur américain R. R. Bogue (cf. Philby, H. St. J. B., *The Land of Midian*, London, 1957, p. 4). Ces explorateurs copièrent ensemble plus de 450 inscriptions rupestres dont la majorité appartient au dialecte thamoudéen, d'autres sont sud-arabes, nabatéennes, grecques et et lihyanites. Ces dernières inscriptions font l'objet de cet article. Nous remercions M. Philby qui a bien voulu nous permettre d'éditer ces textes lihyanites. Les 368 inscriptions thamoudéennes seront publiées ailleurs.

Les 29 textes lihyanites que nous publions ici appartiennent paléographiquement à ce qu'on appelle le lihyanite ancien (Cf. Caskel, W., *Lihyan und Lihyanisch*, Köln-Opladen, 1945, p. 33) et peuvent donc dater d'avant le 3^e siècle avant J.C. (Cf. Van den Branden, *La chronologie de Dedan et de Lihyan*, dans *BIOR*, XIV (1957), p. 15-16). Il s'agit de petits textes, de graffites. Leur contenu est assez pauvre, mais ils présentent quand même un intérêt philologique et onomastique appréciable.

Nous interprétons d'abord les 6 textes lihyanites contenus dans la collection de Bogue. Les 23 de la collection de Philby, viennent à la suite.

1. — Bogue 4. Le lieu de provenance de cette inscription n'est pas indiqué par l'explorateur. Nous lisons:

علا / قرح 'l' / qrl
 نط tq
 'Alay'il / Qarâh
 a tracé (ceci).

Commentaire: — 'l' est un nom connu en lih. Jsa. 203, 213 etc. et également en tham. Ph. 266 ah. Le nom signifie «le dieu est élevé», mais il pourrait avoir aussi le sens de «Aliy est dieu», cf. Van den Branden, A., *La divinité thamoudienne 'A*, dans *Le Muséon*, LXVII (1954), p. 354. Le nom peut être lu également 'l'b, «le père est élevé» et il serait donc un nom théophore puisque 'b est une dénomination divine mettant l'accent sur la qualité de «père» du dieu. Cf. Jamme, A., *Le Panthéon sud arabe préislamique*, dans *Le Muséon*, LX (1947), p. 73-74; — qrl correspond à l'arabe قرح, «propre, net» et est ici une épithète de 'l'; — tq est la Ve forme du verbe قَطَّ, «couper, graver». Voir Winnett, F. V., *A Study of the Lihyanite and Thamudic Inscriptions*, Toronto, 1937, p. 13. Ce verbe se rencontre fréquemment en lihyanite, cf. Jsa. 103, 119, 147 etc.

2. — Bogue 58. Ce texte a été copié le 24-2-53 dans le Wady Haudha. C'est une inscription en boustrophédon dont la première ligne est, à une lettre près, complètement effacée. On lit:

..... b
 فحن بن ريص n hn bn' ryy
 fils
 de Hawn a construit le parapet de puits.

Commentaire: — hn est un nom propre connu en tham. Ph. 280 (a); — bn' correspond au verbe بنا, «bâter, construire», verbe connu, cf. tham. HU. 351 etc. et sous la forme bny en saf. Csaf. 4654 et en sabéen, CIH. 286; — ryy. Le y et le premier r sont à intervertir. Le mot correspond à l'arabe رصم, «serrés l'un contre l'autre», رصم, «pierres ajustées jointes formant le parapet autour d'une source ou une citerne». Nous traduisons par «parapet d'un puits».

3. — Bogue 61. Ce texte provient du même endroit que le précédent et a été copié à la même date. En voici l'interprétation:

و دت | لمد و دت | بنع نري - wdt | lmd wdt | jn' nry

Elle salue / Lamiḍ salue / Yaša' le Nasrite.

Commentaire: — *wlṭ* est la 3^e pers. fém. du verbe *وَلَدَ*, «saluer». Ce verbe qui dénoté une nuance d'affection, est fréquemment employé dans l'épigraphie du nord. Voir p. ex. en tham. Jsa. 198; Ph. 166 (v) 13 etc.; — *lmḍ* nom propre dont le sens est «regarder qn'en face». On le connaît encore actuellement en Algérie sous la forme *الساڨي*, cf. *Vocabulaire destiné à fixer la transcription en Français des noms indigènes*, Alger, 1891, p. 253. D'après le verbe, ce nom doit être un nom féminin; — *yš'*, nom connu en tham sous la forme de *yš'n* (HU. 135b) et *yš'ṭ* (Ph. 171 (a)4); — *nsry* est le nisbe de *nsr*, nom ethnique connu en safaitique, cf. Ingholt-Starcky, *Recueil des inscriptions sémitiques de la Palmyrène du Nord-Ouest*, extrait de D. Schlumberger, *La Palmyrène du Nord-Ouest*, Bibl. Arch. et Hist., t. XLIX, Paris, 1951, p. 176, n. 82 et en sud-arabe, Istamboul 76301, cf. *Le Muston*, LXV (1952), p. 278.

4. — Bogue 62. Texte provenant du même endroit que le précédent et copié à la même date. Il est endommagé au milieu. Nous lisons:

ملي (/ ') mdw / sym - ملي (/) امدو / سج

Par Māliḡ/Amdû/. Il a mis le troupeau en pâturage.

Commentaire: — *mly*, nom propre connu en tham. BO. 60 et en safaitique, Csaf. 1654; — *'mdw*. La première lettre est restituée. Ce nom est connu en lih. Jsa. 342. En arabe *أمد* signifie «colère». Il s'agit d'une épithète de *mly*. Le *w* est la terminaison aramaisante, cf. Ryckmans, *Noms propres*, I, p. 44. — *sym* est la II^e forme du verbe *سام*, «laisser aller au pré (les chevaux)».

5. — Bogue 165-166. Ce texte provient des environs de la station Al-Matali. Il est tracé en beaux caractères du lihyanite ancien, mais la présence de deux *h* différents prouve une influence thamoudéenne. Nous lisons:

ع ب ا و د 'bh / wd

ي ح ر yhr

'Aybah / salue Yahar.

Commentaire: — *'bh* est connu en saf. Csaf. 568; — *wd* est le verbe, cf. notre n. 3; — *yhr* connu comme n. pr. en sab., Ryckmans,

Noms propres, I, p. 111 et ailleurs comme nom de lieu, cf. tham. HU. 529; Csaf. 1025.

6. — Bogue 189. Cette inscription provient de Wady Da-ghala et a été copiée le 27-2-53. On lit:

ylt n'mt h(w)hb dydd - بلطنمة هوهب ذبد

Est resté (ici) Na'amat ha-Wahb, clan de Yādūd.

Commentaire: — *ylt* nous semble être l'imparfait du verbe *לט* «rester dans un lieu»; — *n'mt*, nom propre bien connu, cf. tham. HU. 453 etc.; saf. Csaf. 1705 et *نمة* dans *Vocabulaire*, p. 298; — *whb*, le *w* est restitué, la copie portant un '. Ce nom est très fréquemment cité en épigraphie thamoudéenne et lihyanite, cf. tham. BO. 164 etc., lih. Jsa. 67; — *ydd* est un nom ethnique ici. On le connaît en safaitique comme nom propre, cf. Csaf. 198.

7. — Ph. 395 (1). Les textes suivants appartiennent à la collection de Philby. Le graffite suivant provient de 'Ain al-Rais (Wady Qaraqar) et a été copié le 18-1-53. Nous lisons:

م / مة — mš / t Muṣṣat

مة — mšt

Commentaire: — Ce graffite est tracé en double. Le second est probablement une correction du premier dans lequel l'auteur a tracé par erreur une barre de séparation entre le *š* et le *t* final. En arabe *مشت* signifie «la meilleure partie». On connaît en saf. le nom *mš*, cf. Csaf. 3571.

8. — Ph. 395 (n) provient du même lieu et a été copié à la même date que le graffite précédent. Les lettres sont tracées à l'envers. On lit:

نوست — nuwt Nuwāsāt

Commentaire: — *nuwt* correspond à l'arabe *نواة*, «mèche de cheveux pendante». Le nom est nouveau, mais on connaît en Algérie les noms propres: *نويس* et *نواس*. cf. *Vocabulaire*, p. 307 et p. 306.

9. — Ph. 395 (o). Double graffite provenant du même lieu que le n. 7 et copié à la même date. On lit:

ا صر تفت — 'š'r tq(t)

ا صم تفت — 'šm tqt

. 'Aš'ar a tracé (ceci).

'A'sam a tracé (ceci).

Commentaire: — 'š'r, en arabe امر , «qui a la bouche, le visage à travers». Ce nom est nouveau; — 'šm, en arabe اسم , «qui a le bec et les pieds rouges», également un nom nouveau. Le nom 'šm est connu, cf. Ryckmans, *Noms propres*, I, p. 169; — *lqš*, verbe, voir sous n. 1.

1 m d f l r h 7 o 3 f x	2 R R P d h 7 n f h i	3 p d h 7 o 3 r l + d o m d 7 l + d o
5 d o l i n o 2 r q	6 d d 9 m n y o l + o o s 3 7 p	4 d 9 h ' o d o s s p 7 q 7
7 + i m d + m d	8 3 o 4 x	9 p + o m h 3 f + i d m o h
11 h o s	12 r + o h	10 d m o h
15 d h x o + h 7 3 d d o h s o f	13 h r j j l o d c	14 l o m h l
19 3 f x l o n l	16 i d n 3	17 o o n 3
20 + n 7 m h n o + h h	18 i o r o 3 o 3 p d x	22 2 n h
24 p h o o 7	25 l + n 2 p h ' h 7 l	23 h ; d h n d o h
27 o o 9 d h 7 m o f	28 p h s y	26 3 p m 3
		29 p i n d 2 n p h 7 t

10. — Ph. 395 (p). Également au même endroit et copié à la même date que le n. 7. On lit le nom propre:

اسم — 'sm 'A'sam.

Commentaire: — Cf. n. 9.

11. — Ph. 395 (q) provenant du même lieu et copié à la même date que le n. 7. Nous lisons de gauche à droite.

ام — 'wm 'Awvam.

Commentaire: — Ce nom est connu en tham. Ph. 160 (n) 35. Voir aussi en saf. le nom théophore 'wm'l (Csaf. 1370). 'wm est le nom du temple du dieu sabéen 'Humqul près de Mârib, cf. Jamme, *Panthéon*, p. 65. Il se peut que ce dieu soit désigné ici sous le nom de son temple, procédé bien connu dans l'épigraphie nord — et sud-arabe, cf. Jamme, A., *La religion sud-arabe préislamique*, dans *Histoire des religions de Brillant et Aigrain*, 4, p. 279, note 1.

12. — Ph. 395 (r). Graffite provenant du même lieu et copié à la même date que le n. 7. On lit de gauche à droite:

ز — l'z — Par Ta'azz.

Commentaire: — Ce nom propre est connu en saf., cf. Csaf. 5119. Le z se trouve au dessous du '.

13. — Ph. 395 (s) provenant du même endroit et copié à la même date que le n. 7. On lit:

ب د و ن س ه ك — bd wnst hk — Budd et Nâsit Hawk.

Commentaire: — bd est un nom connu en tham. HU. 690 et en saf. Csaf. 3339; — nst correspond à l'arabe ناسه, «gai», nom nouveau mais connu en Algérie sous la forme ناسه, *Vocabulaire*, p. 297; — hk, en arabe هك, «un peu fou», épithète de Nâsit. Voir pour ce nom *Vocabulaire*, p. 197.

14. — Ph. 395 (t) encore du même lieu et copié à la même date que le n. 7. Le nom propre se trouve entre deux barres, et se lit de gauche à droite:

از — 'Aziz.

Commentaire: — Nom connu en tham. HU. 790. Voir aussi dans *Vocabulaire*, p. 21.

15. — Ph. 395 (v) a. Du même lieu et copié à la même date que le n. 7. Nous lisons:

قسا / ودد شاة وتار — q's' / wdd šn't wt'r

Qa'sā' salue Šanā't et Tā'ir.

Commentaire: — q's', en arabe قسا, «qui lève et dresse la tête». C'est un nom nouveau. En saf. en le retrouve sous la forme q'sy (Csaf. 4439); — wdd, est la II^e forme du verbe ود; cf. n. 3; — šn't est connu en minéen, cf. Ryckmans, *Noms propres*, I, p. 210 et en saf. Csaf. 3065; — t'r, en arabe تار, «qui reprend son occupation», voir le nom تار dans *Vocabulaire*, p. 358.

16. — Ph. 427 (d). Texte provenant du Wady Suraiyit et copié le 24-2-53. — On lit:

شيم — šbm/ — Šabām/
 شن — 'šn — (clan de) 'Ašān.

Commentaire: — šbm est connu en tham. HÜ. 251 et en saf. Csaf. 291; — 'šn est un nom propre de personne en tham. HÜ. 692, mais est probablement ici un nom ethnique. Le procédé est connu en tham. cf. Van den Branden, A., *Les textes thamoudéens de Philby*, vol. II, p. XII et en sud-arabe, cf. Jamme, A., *Pièces épigraphiques de Heid ibn 'Aqil, La nécropole de Timma' (Hagr Kōhlān)*, Louvain, 1952, p. 7.

17. — Ph. 427 (e). Provenant du même endroit et copié à la même date que le n. 16. — On lit:

شيمم — šbmm — Šibāmurn.

Commentaire: — Pour ce nom voir n. 16. Il est muni ici de la mimation. Voir Hofner, M., *Altsüdarabische Grammatik*, Leipzig, 1943, p. 114.

18. — Ph. 427 (f). Du même endroit et copié à la même date que le n. 16. — On lit en boustrophédon de gauche à droite:

زبد و — zy(d) w
 مرد شرن — šrd š'rn

Ziyād et Šarid, (les deux du clan de) Ša'ar.

Commentaire: — zy(d), nom connu en lih. J.sa.220 et tham. Hard. 222. Le d est douteux; — šrd est connu en saf. Csaf. 3068; — š'rn, connu comme nom propre de personne en tham. Jsa. 15. C'est ici le duel du nom ethnique. Voir ce nom de tribu dans Peake, *La Transjordanie et ses tribus*, p. 356.

à la Ve forme *lndr*, CIH. 547 etc.; 'g**l**b7, nom de la divinité. Voir à ce propos Caskel, p. 45 et Starcky, dans *Histoire des Religions de Brillant et Aigrain*, 4, p. 209; — 4: 'b**h**m, «leur père», en arabe أب «père» et *hm*, suff. de la 3e pers. du plur., cf. Caskel, p. 63; — *hrh*d**g**b7, nom théophore. La racine *hrh* est inconnue; *dgbt* est le nom de la divinité principale des Lihyanites. Le sens du mot est d'après Caskel, p. 44 «der vom/im Dickicht», c-à-d «celui du/ dans le bois fourré» d'après l'arabe غابة, «endroit planté de roscaux ou couvert de buissons». Gābat est sans doute un nom de lieu comme Šarā' dans le nom divin nabatéen *ḏīr'*, dieu de la région montagneuse au sud de Pétra, cf. Starcky, *op. cit.*, p. 220. Voir le nom de lieu الغابة dans Al-Hamdāni, *Géographie der arabischen Halbinsel*, éd. Müller, Leiden, 1891, vol. II, p. 84; — 4-5: *frdyhm*; *f* est la conjonction, cf. Höfner, *Altsüdarabische Grammatik*, p. 171; — *rdy* correspond à l'arabe رضى, «trouver bon» d'où «agréer, être propice». Nous traduisons donc: «et qu'il leur soit propice». Winnett, *A Study*, p. 13 rapporte ce mot à la racine *frd*, «to grant a long life». Caskel admet cette opinion mais voit plutôt un substantif dans ce mot qu'il rend par «Kelb», (coche). L'expression signifierait «temps de vie» et l'idée serait empruntée à l'Egypte, cf. Caskel, p. 75. Nous pensons que *rdyhm* est la 3e personne masc. du verbe رضى et رضى *rdth* de Jsa. 37 = Caskel, 25,2 la 3e pers. sing. fém. «qu'elle (la divinité 'Uzzay) lui soit propice» Cf. BIOR, XIV (1957), p. 97; — 5: 'hr**th**m serait d'après Caskel, p. 76 un substantif d'origine araméenne et signifierait «descendance». Déjà Jouon dans *Orientalia* IV (1935), p. 81 lui avait attribué ce sens. Nous y voyons plutôt la IVe forme du verbe خرت, «être guide habile», d'où à la IVe f. «guider» et traduisons donc l'expression par «qu'il les guide». ' est la préformante de la IVe forme, cf. aussi 'h**rm** dans lih. Jsa. 64,1 et 'd**q** cité plus haut; — 5-6: *s'dhm* se rapporte au verbe ساء, ici à la IIIe forme «aider». Caskel le prend encore comme un substantif et traduit «bonheur»; — 6: *snt 'jrn wts'*, «dans l'an vingt neuf». L'expression ne présente aucune difficulté; — 7: les premiers signes représentent le nombre 29 entre deux signes indicateurs du nombre et qui ont la forme d'un n. Le premier signe indique la vingtaine et les barres

droites-les unités. Cette manière d'indiquer le chiffre est différente de celle employée en arabe du Sud, cf. Höltnér, *Altsudanische Grammatik* p. 13; — *br'y* «gouvernement», «régne» du verbe *br'y*, «juger» et *br'y*, «conseil», cf. Caskel, p. 40; — *qltqs*, nom du roi lihyanite. C'est un nom théophore qui signifie «Qaws frappe». Qaws, «arc» est un dieu édonite (Caskel, p. 47). Il est cité dans la tablette magique phénicienne d'Arslan Tasch, cf. *Mélanges Syriens*, I, p. 422, dans la Bible et l'épigraphie araméenne, cf. Koehler Baumgartner, *Lexicon*, ad. *brqws*; *qlt*, en arabe *جاء*, «frapper».

22. — Ph. 439 (c). Graffite provenant de El-Elâ et copié le 26-2-53. On lit:

ابن — 'bn — 'Abân.

Commentaire: — Le nom est connu en tham. HU. 106 et en saf. Csaf. 1922. Voir aussi le nom 'bnh dans lih. Jsa. 66.

23. — Ph. 439 (e) provenant du même lieu et copié à la même date que le n. 22. Nous lisons:

بزدل — bz'd'l (1) — Bi-Zayd'i (1)

سر — srm — de Sarûm.

Commentaire: — bz'd'l est un nom connu en saf. Csaf. 2219. Voir aussi zdth en lih. Jsa. 340. Le l est restitué. Les points de séparation entre zd et 'l sont à supprimer, voir plus haut n. 7; — srm est un nom de lieu connu, cf. Ryckmans, *Noms propres*, I, p. 355.

24. — Ph. 439 (d). Graffite provenant du même endroit et copié à la même date que le n. 22. On lit:

لمات — lm'î — Par Ma'â'î.

Commentaire: — m'î correspond à l'arabe مات, «passage». C'est un nom nouveau.

25. — Ph. 439 (f). Provenant du même lieu et copié à la même date que le n. 22. Ce texte est incomplet et pourrait bien être dédanite. Nous lisons:

ملك / ددان / بن — mlk / ddn · bñ — ... roi / de Dedan / à Tin.

Commentaire: — mlk ddn, cf. déd. Jsa. lih. 138 = Caskel 1. Dedan est le ancien nom de l'actuel El-Elâ dans le Hegâz, cf.: Jaussen-Savignac, *Mission archéologique*, II, p. 284, ville fréquemment mentionnée dans la Bible, cf. Gen. 10,7; 25,3 etc. et dans les

textes thamoudéens : cf. Jsa. 260, 386 etc., — *m* semble bien être un nom de lieu. Voir p. ex. dans Yaqut, *Moshtark*, éd. Wustenfeld, Göttingue, 1846, p. 149.

26. — Ph. 439 (j). Provenant du même lieu et copié à la même date que le n. 22. Graffite incomplet qu'on lit :

سبای — *sbay* — Sabay.

Commentaire : — Ce nom est connu en safl. Csaf. 517.

27. — Ph. 439 (l). Texte encore incomplet provenant du même lieu et copié à la même date que le n. 22. On lit :

... د عدل بن سبای — *d 'dl b'sy'* — ... d 'Adil, fils de Šay'a.

Commentaire : — *'dl*, connu en tham. Ph. 351 (a) etc.; — *'sy'*, voir lih. Jsa. 160 et la forme *n'll* dans Csaf. 5221.

28. — Ph. 439 (m). Provenant du même endroit et copié à la même date que le n. 22. On lit :

هناکی — *hnky* — Ha-Nakay.

Commentaire : — *h* est l'article et *nky* correspond à l'arabe نکی , «blesser». *Nakay* est un nom nouveau.

29. — Ph. 439 (k). Du même endroit et copié à la même date que le n. 22. Le texte est précédé d'un *wasam* connu, cf. Van den Branden, *Les inscriptions thamoudéennes*, Louvain, 1950, pl. XX. On lit :

لکم بن رکلی — *lkm bn rkly* — Lakkâm, fils de Râkiliy.

Commentaire : — *lkm* est connu en tham. Ph. 266 (ao) 2. On peut lire aussi *lkm*, «Par Kâm», cf. Bo. 5; — *rkly*, voir le nom *rkł*, lih. Jsa. 141 et en Algérie les noms رکال , رکک , *Vocabulaire*, p. 330 et p. 329.

Beyrouth le 3-3-59.

A. VAN DEN BRANDEN

ABRÉVIATIONS

BiOR = *Bibliotheca Orientalis*, Leiden.

BO = textes de Boguc inédits.

CIH = *Corpus Inscriptionum Semiticarum*, vol. IV.

Csaf. = *Corpus Inscriptionum Semiticarum*, vol. V.

déd. = dédanite.

HU = textes thamoudéens de Huber, numérotation d'après Van den Branden, A., *Les inscriptions thamoudéennes*, Louvain, 1950.

Jsa. = textes de Jaussen-Savignac, *Mission archéologique en Arabie*, 2 vol. et atlas, Paris, 1904-1920.

Kochler-Baumgartner = *Lexicon in Veteris Testamenti Libros*, Leiden, 1953.

lih. = lihyanite.

Mélanges Syriens = *Mélanges Syriens offerts à M. René Dussaud*, Paris, 1939.

Ph. = textes de Philby dans Van den Branden, *Les textes thamoudéens de Philby*, 2 vol., Louvain, 1956.

RES = *Répertoire d'épigraphie sémitique*.

Ryckmans, Noms propres = Ryckmans, G., *Les noms propres sémitiques*, 3 vol., Louvain, 1934-1935.

sab = sabéen.

saf = safaitique.

tham = thamoudéen.